

Les Amis du Vieux Saint-Germain

Une page d'archive...

page n° 98 du 12 juin 2024



Claude Schaeffer-Forrer, un archéologue saint-germanois au cœur d'«Enigma», la plus grande affaire d'espionnage de la seconde guerre mondiale

Né de père allemand à Strasbourg en 1898, Claude Schaeffer, après sa mobilisation dans la Kriegsmarine en 1917-1918 et des études à Munich et Oxford, entame une brillante carrière d'archéologue mondialement connu. Il décède le 25 août 1982 à Saint-Germain-en-Laye où il est enterré.

Passionné par l'archéologie sous l'impulsion et la direction de l'archéologue alsacien Robert Forrer, dont il épouse sa fille cadette Odile en 1923, il devint un des meilleurs et des plus actifs archéologues préhistoriens de sa génération en Alsace. A l'âge de 26 ans il est nommé conservateur du Musée archéologique et de la Bibliothèque de Strasbourg.

En 1928, à Lattaquié en Syrie, un paysan met à jour l'antique ville d'Ougarit. Schaeffer est désigné pour explorer le site où il mènera plusieurs dizaines de campagnes de fouilles qui permettront de déchiffrer sur plus de 1400 tablettes en argile, un alphabet de 27 signes cunéiformes de l'époque phénicienne (2000 ans avant JC). Il devient alors un archéologue de renommée internationale.



En 1933, il est nommé conservateur-adjoint au Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye, poste qu'il occupera jusqu'en 1946, partageant son temps entre le musée et les fouilles qu'il mène sur l'âge de bronze en Méditerranée orientale, et plus particulièrement à Chypre tout en se consacrant aussi à la rédaction de ses nombreux travaux.

Fin 1939, à la suite de la déclaration de la guerre, Claude Schaeffer participe à l'évacuation des collections du Musée de Saint-Germain et à leur dépôt dans un château de la Loire. Il offre ses services à la France et à l'Amirauté française, une action rendue possible par la nationalité française qu'il a obtenue en 1929.



Claude Schaeffer (à droite) et des officiers de la Marine Nationale, AM

Il est mobilisé dans la marine française comme lieutenant de vaisseau et affecté au service du «chiffre» en février 1940.

Les officiers français travaillent en liaison étroite avec des officiers polonais disposant de machines de déchiffrement «Enigma» soustraites de Pologne à la veille de son invasion par la Wehrmacht, et qui avaient découvert une technique permettant, en exploitant plusieurs failles de la machine, de briser le chiffrement des messages.

Cette équipe, avec Schaeffer qui parlait couramment allemand, anglais et italien, put ainsi déchiffrer nombre d'entre eux, en particulier sur les préparatifs de l'invasion de la France en mai 1940.

Face à la montée des périls que laissait craindre la « Drôle de Guerre », et à la demande des services secrets anglais intéressés par les compétences en déchiffrement de Claude Schaeffer, l'état-major de la Marine française le détache en Angleterre. Avec deux officiers français, il embarque à Cherbourg le 15 mars 1940. Affecté à la Mission Navale Française en Grande-Bretagne, il collabore alors avec les spécialistes de la Royal Navy à Bletchley à 30 km au nord-ouest de Londres, une ville alors entièrement consacrée aux renseignements (en 1944 plus de 11 000 spécialistes y travaillent)..

Alors que la France allait être occupée, il choisit de rester en Angleterre et ne revient à Saint-Germain-en-Laye que pour retrouver sa famille et la mettre à l'abri d'éventuelles représailles. Le 1er juin 1940, Mme Schaeffer, leurs 3 enfants et la femme de ménage embarquent dans un avion britannique et rejoignent la Grande-Bretagne où la famille s'installe dans un petit village non loin de Bletchley.

Schaeffer rallie les Forces Françaises Libres en mars 1941 et est nommé capitaine de corvette le 1er juillet de la même année. Il est connu pour avoir utilisé le nom de guerre "Professeur Livingstone" ¹. Le 8 aout 1941, il avertit de Gaulle que son chiffre a été découvert par les allemands qui ainsi décodaient tous ses messages. Le général de Gaulle le nomme alors chef du service historique de la France Libre. A partir de la mi-1942, Claude Schaeffer reprend progressivement ses activités archéologiques avec ses amis anglais. En 1944, le Comité de la Libération le désigne pour la protection des œuvres d'art menacées par la guerre et à ce titre il fera plusieurs déplacements au Maroc, à Damas, Jérusalem, Beyrouth, et en Egypte entre 1944 à 1946.



La machine « Enigma » joua un rôle déterminant dans la bataille de l'Atlantique, la bataille du ciel d'Angleterre, l'annonce de l'offensive allemande communiquée par Churchill à Staline, la bataille d'El Alamein... grâce aux compétences civiles et militaires polonaises, anglaises, françaises, etc. sans oublier le rôle du génial Alan Turing, mathématicien britannique dont les travaux sur la cryptologie menés à Bletchley fondèrent scientifiquement l'informatique faisant de la machine « Enigma » l'ancêtre de l'ordinateur.

Le 30 mai 1946, la famille revient à Saint-Germain, leur maison, 14 rue Turgot, est alors occupée par des Américains qui refusent de la libérer en dépit de l'intervention du maire Raymond Vidal, la famille s'installe alors au 95^{ter} avenue Foch. Ils ne retrouveront leur logement qu'un an plus tard.

Claude Schaeffer est nommé directeur de recherches au CNRS en 1945, et reprend l'année suivante ses fouilles en particulier à Enkomi à Chypre et Ougarit. De nombreuses distinctions viendront récompenser ses travaux ; Il est élu en 1953 à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, la même année il entre au Collège de France dont il est titulaire de la chaire d'archéologie orientale, et est par ailleurs membre de plusieurs académies étrangères. Infatigable, il menait encore des fouilles à 72 ans.

Bernard Lapeyrière

Pour en savoir plus :

Jean Vercouter, *Notice sur la vie et les travaux de Claude Schaeffer-Forrer*, Compte-rendu de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, communication au cours de la séance du 24 février 1989.

Notice sur la vie et les travaux de Claude Schaeffer-Forrer, membre de l'Académie - Persée (persee.fr)

site web du Musée d'Archéologie Nationale :

Claude Frédéric-Armand Schaeffer | Musée d'Archéologie nationale (musee-archeologienationale.fr)

Gustave Bertrand. *Enigma ou la plus grande énigme de la guerre 1939-1945*. Plon. 1973.

¹ Historique des Forces Navales Françaises Libres : annuaire des officiers des FNFL, t. 3, Service historique de la marine, 1999.